

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Quatrième année.

Montréal, 6 Août 1881.

Numéro 45

Au "LION D'OR"

Pour 50 Cents, vous achetez un beau Satin Noir.

47-AU LION D'OR, pour 40 Cents vous achetez un beau Satin dans toutes les nuances.



47-AU LION D'OR, cette semaine nous déballons 1 Carreau de Satin Noir et de Couleurs.

C'est toujours au Lion d'Or pour les beaux Cashmeres Noirs de 45¢, 50¢, 60¢, 70¢, 80¢, 90¢ et \$1.00. LITVENDOR, ARSENAULT & CO., 591 Rue Ste Catherine.

Barre

EST DÉMÉNAGÉ AU

23 RUE NOTRE-DAME

BARRE

Achète toujours les actions (Parts) des Sociétés de Construction

BARRE

Achète et vend des Maisons, Terres, Etc., à commission

BARRE

A plusieurs bonnes propriétés à vendre à bon marché

23, RUE NOTRE-DAME

Barre



Lorsqu'il fut embroché, j'accourus.

Les Aventures

— DU —

BARON DE MUNCHHAUSEN

(Suite.)

CHAPITRE V

AVENTURES DU BARON DE MUNCHHAUSEN PENDANT SA CAPTIVITÉ CHEZ LES TURCS.

IL REVIENT DANS SA PATRIE

Malgré tout mon courage, malgré la rapidité, l'adresse et la souplesse de mon cheval, je ne remportai pas toujours, dans la guerre contre les Turcs, les succès que j'eusse désirés. J'eus même le malheur, débordé par le nombre, d'être fait prisonnier, et, ce qui est plus triste encore, quoique cela soit une habitude chez ces gens-là, je fus vendu comme esclave.

Réduit à cet état d'humiliation, j'accomplissais un travail moins avilissant qu'insupportable. J'étais chargé de mener chaque matin aux champs les abeilles du sultan, de les garder tout le jour et de les ramener le soir à la ruche. Un soir, il me manqua une abeille; mais je reconnus aussitôt qu'el-

le avait été attaquée par deux ours qui voulaient la mettre en pièces pour avoir son miel. N'ayant entre les mains d'autre arme que la hachette d'argent qui est le signe distinctif des jardiniers et des laboureurs du sultan, je la lançai contre les deux voleurs, dans le but de les effrayer. Je réussis en effet à délivrer la pauvre abeille; mais l'impulsion donnée par mon bras avait été trop forte; la hache s'éleva en l'air si haut, si haut, qu'elle s'en alla tomber dans la lune. Comment la ravoit? Où trouver une échelle pour aller la rechercher?

Je me rappelai alors que le pois de Turquie croît très-rapidement et à une hauteur extraordinaire. J'en plantai immédiatement un, qui se mit à pousser et alla de lui-même contourner sa pointe autour d'une des cornes de la lune. Je grimpai lestement vers l'astre, où j'arrivai sans encombre. Ce ne fut pas un petit travail que de rechercher ma hachette d'argent dans un endroit où tous les objets sont également en argent. Enfin je la trouvai sur un tas de paille.

Alors je songeai au retour. Mais, ô désespoir! la chaleur du soleil avait flétri la tige de mon pois, si bien que je ne pouvais descendre par cet voie sans risquer de me casser le cou. Que

faire? je tressai avec la paille une corde aussi longue que je pus: je la fixai à l'une des cornes de la lune, et je me laissai glisser. Je me soutenais de la main droite, j'avais ma hache dans la gauche: arrivé au bout de ma corde, je tranchai la portion supérieure et la rattachai à l'extrémité inférieure: je réitérai plusieurs fois cette opération, et je finis, au bout de quelque temps, par discerner au-dessous de moi la campagne du sultan.

Je pouvais bien être encore à une distance de deux lieues de la terre, dans les nuages, lorsque la corde se cassa, et je tombai si rudement sur le sol, que j'en restai tout étourdi. Mon corps, dont le poids s'était accru par la vitesse acquise et par la distance parcourue, creusa dans la terre un trou d'au moins neuf pieds de profondeur. Mais la nécessité est bonne conseillère. Je me taillai avec mes ongles de quarante ans une sorte d'escalier, et je parvins de cette façon à revoir le jour.

Instruit par cette expérience, je trouvai un meilleur moyen de me débarrasser des ours qui en voulaient à mes abeilles et à mes ruches. J'enduisis de miel le timon d'un chariot, et je me plaçai non loin de là en embuscade, pendant la nuit. Un ours énorme, attiré par l'odeur du miel, arriva et se mit à lécher si avidement le bout du timon, qu'il finit par se le passer tout entier dans la gueule, dans l'estomac et dans les entrailles: lorsqu'il fut bien embroché, j'accourus, je fichai dans un trou placé à l'extrémité du timon une grosse cheville, et coupant ainsi la retraite au gourmand, je le laissai dans cette position jusqu'au lendemain matin. Le sultan, qui vint se promener dans les environs, faillit mourir de rire en voyant le tour que j'avais joué à l'ours.

Peu de temps après, les Russes conclurent la paix avec les Turcs, et je fus renvoyé à Saint-Petersbourg avec nombre d'autres prisonniers de guerre. Je pris mon congé, et je quittai la Russie au moment de cette grande révolution qui eut lieu il y a environ quarante ans, et à la suite de laquelle l'empereur au bereau, avec sa mère et son père, le duc de Brunswick, le feld-maréchal Münich et tant d'autres, fut exilé en Sibérie. Il sévit cette année-là dans toute l'Europe un tel froid que le soleil lui-même y gagna des engelures, dont on voit encore les marques qu'on observe sur sa face. Aussi eus-je beaucoup plus à souffrir à mon retour que lors de mon premier voyage.

Mon lithuanien étant resté en Turquie, j'étais obligé de voyager en poste. Or, il advint que, nous trouvant en-



Le Canard.

Montréal, 6 Août 1881.

gés dans un chemin creux bordé de haies élevées, je dis au postillon de donner avec son cor un signal, afin d'émêcher une autre voiture de s'engager en même temps dans l'autre bout du chemin. Mon drôle obéit et souffla de toutes ses forces dans son cor, mais ses efforts furent vains : il ne put en tirer une note, ce qui était d'abord incompréhensible, et ensuite fort gênant, car nous ne tardâmes pas à voir arriver sur nous une voiture qui occupait toute la largeur de la route.

Je descendis aussitôt et commençai par dételer les chevaux ; puis je pris sur mes épaules la voiture avec ses quatre roues et ses bagages, et je sautai avec cette charge dans les champs, par-dessus le talus et la haie du bord, haute d'au moins neuf pieds, ce qui n'était pas une bagatelle, vu le poids du fardeau : au moyen d'un second saut, je reportai ma chaise de poste sur la route, au delà de l'autre voiture. Cela fait, je revins vers les chevaux, j'en pris un sous chaque bras, et je les transportai par le même procédé auprès de la chaise ; après quoi nous attelâmes et nous atteignîmes sans encombre la station de poste.

J'ai oublié de vous dire que l'un de mes chevaux, qui était tout jeune et très fougueux, faillit me donner beaucoup de mal : car au moment où je franchissais pour la seconde fois la haie il se mit à ruer et à remuer les jambes si violemment que je me trouvai un instant fort embarrassé. Mais je l'empêchai de continuer cette gymnastique en fourrant ses deux jambes de derrière dans les poches de mon habit.

Arrivés à l'auberge, le postillon accrocha son cor à un clou dans la cheminée, et nous nous mîmes à table.

Or, écoutez, messieurs, ce qui arriva !—*Turata, tarata, tata, tata* ! voilà le cor qui se met à jouer tout seul. Nous ouvrons de grands yeux, en nous demandant ce que cela signifie. Imaginez-vous que les notes s'étaient gelées dans le cor, et que la chaleur les dégelant peu à peu, elles sortaient claires et sonores, à la grande louange du postillon, car l'intéressant instrument nous fit pendant une demi-heure d'excellente musique sans qu'il fût besoin de souffler dedans. Il nous joua d'abord la marche prussienne, puis "Sans amour et sans vin," puis "Quand je suis triste," puis "Mier soir le cousin Michel," et maintes chansons populaires, entre autres la ballade "Tout repose dans les bois." Cette aventure fut la dernière de mon voyage en Russie.

Beaucoup de voyageurs ont l'habitude, en racontant leurs aventures, d'en raconter beaucoup plus long qu'ils n'en ont vu. Il n'est donc pas étonnant que les lecteurs et les auditeurs soient parfois enclins à l'incrédulité. Toutefois, s'il était dans l'honorable société quelqu'un qui fût porté à douter de la véracité de ce que j'avance, je serais extrêmement peiné de ce manque de confiance, et je l'avertirais qu'en ce cas ce qu'il a de mieux à faire, c'est de se retirer avant que je commence le récit de mes aventures de mer, qui sont plus extraordinaires encore, bien qu'elles ne soient pas moins authentiques.

(A continuer.)

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du Canard, No. 8, Rue Ste. Thérèse.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, six centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.
Boîte 375.

Notre Feuilleton.

Depuis que nous avons commencé la publication de notre nouveau feuilleton, *Les Aventures du Baron de Maunchhausen*, nous avons chaque semaine augmenté notre tirage ordinaire, afin de pouvoir fournir à tous les nouveaux abonnés les numéros sur lesquels a paru le commencement de ce récit fantastique. Ces numéros seront donnés gratis à tous ceux qui nous enverront le prix de leur abonnement pour un an.

Fabrique de sujets anglais.

Les Anglais sont un peuple manufacturier, mais ce qu'ils aiment surtout à fabriquer, ce sont des sujets anglais.

Il y a dans la Grande-Bretagne environ 39 millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement.

Ce nombre ne suffisant pas encore pour satisfaire l'orgueil britannique, l'Angleterre a établi partout des fabriques, parmi lesquelles on peut citer l'Australie, les Indes, la colonie du Cap, Natal, le Transvaal, etc.

Cette dernière ne fonctionne pas très bien.

Mais de toutes les machines inventées pour confectionner des sujets anglais, celle qui nous intéresse le plus, c'est la grande fabrique établie au Canada en 1867, et que l'on a décorée du nom de Confédération.

La Province de Québec a eu l'insigne honneur d'être choisie pour servir de pivot, distinction qui pourrait bien finir par l'écraser complètement. Les autres provinces fournissent leurs produits à la moulange, et ces produits, après avoir été broyés, ressortent transformés en sujets anglais.

Sans le loyalisme, la fabrique ne fonctionnerait pas. Heureusement que le loyalisme existe, qu'il est inépuisable. Le canadien d'origine britannique se croit obligé de crier sur tous les toits qu'il brûle d'amour pour le drapeau britannique et tout ce qui s'en suit. Ses démonstrations ultra-loyales sont parfois si bruyantes que s'il fallait les prendre à la lettre, l'on serait tenté de croire qu'elles veulent dire : "Périssent les colonies plutôt que d'imposer le moindre sacrifice à la mère-patrie." Heureusement qu'on n'est pas d'ordinaire aussi enthousiaste qu'on veut le paraître. S'il en était autrement, il faudrait craindre une syncope nationale.

Le canadien anglais veut prouver que lui seul peut être animé d'un dévouement sans bornes pour la couronne britannique. Le canadien français, que son origine rend suspect aux yeux des autres, ne veut pas rester en arrière, et

crie plus fort. Quand nous disons le canadien français, nous voulons dire les hommes publics, qui sont censés représenter ses opinions. Quant au peuple lui-même, on a beau se battre les flancs, et simuler un enthousiasme contre nature, tout cela le laisse passablement froid.

En vertu du pacte de la Confédération, la Province de Québec est destinée à n'avoir jamais plus de 65 députés au parlement fédéral. Ainsi qu'on se plaît à nous le répéter, la Province de Québec est le pivot de la Confédération. Les autres provinces peuvent augmenter le nombre de leurs représentants. Nous, jamais. On nous dit bien que les autres provinces devront réduire leur nombre de manière à ce qu'il soit proportionné au nôtre, mais on a eu le soin d'ajouter une clause en vertu de laquelle nulle réduction du nombre des représentants d'une province ne saurait être faite, à moins que l'on puisse prouver que, pendant la dernière décennie, la population de cette province, par rapport au chiffre de la population totale du Canada, à l'époque de la dernière répartition, du nombre des représentants de cette province, n'ait diminué d'un vingtième ou plus."

Comme cette éventualité n'est pas dans l'ordre des choses possibles, la prépondérance est donc assurée pour toujours aux autres provinces.

Le dernier recensement aura pour effet d'augmenter encore le nombre des députés d'Ontario. Nous devons nous y attendre.

Le *Canard* n'a pas été consulté lors de l'établissement de la Confédération.

Il peut se faire qu'on ait été obligé d'accepter cet arrangement comme pis-aller. Alors, qu'on le dise, mais qu'on ne vienne pas tous les jours nous corner aux oreilles, à nous, Canadiens Français surtout, que nous devons nous féliciter d'avoir été choisis comme le pivot sur lequel tourne lentement la lourde machine de la Confédération.

Si la Province d'Ontario aspire au rôle de pivot, le *Canard* n'a pas la moindre objection à ce que la province de Québec renonce à l'honneur de se faire éreinter pour les autres.

Notaire, Avocat, Médecin.

AIR :—*Jeanne, Jeannette, Jeanneton*

Notaire, avocat, médecin,
Voilà les titres qu'on envie.
L'avocat défend l'assassin ;
Le médecin nous expédie,
Et, conseillant le conjugo
Aux couples de son entourage,
Le notaire rêve à gogo
Force contrats de mariage.
Se peut-il qu'on soit à dessein
Notaire, avocat, médecin ? } Bis.

Le notaire n'est pas toujours
Un être parfait, quoi qu'on dise ;
On a même dans ses discours
Relevé mainte balourdise.
Je pourrais vous citer des cas
Où l'on impose aux donataires
Une vache qui ne meurt pas,
Et ce "Pardevant les notaires.
Se peut-il qu'on soit à dessein
Notaire, avocat, médecin ? } Bis.

Les victimes des médecins
Encombreraient nos cimetières
Si de ces messieurs les larbins
Ne vidaient la moitié des bières,
Quand s'établit un croquemort
A deux pas d'une pharmacie,

L'on peut deviner sans effort
L'échange qui se négocie.
Se peut-il qu'on soit à dessein
Notaire, avocat, médecin ? } Bis.

Toujours cherchant le vil métal,
L'avocat, qu'il vente ou qu'il pleuve,
Aura bien soin du capital
Et des intérêts de la veuve.
Protecteur des gens sans aveu,
Ou défenseur de l'honnête homme,
Comme il plaide lorsque l'enjou
Représente une forte somme !
Se peut-il qu'on soit à dessein
Notaire, avocat, médecin ? } Bis.

Bourré de grec et de latin,
Que voulez-vous qu'un homme fasse ?
Va-t-il se faire cabotin ?
Voudra-t-il graver le Parnasse ?
Sur ce sommet aérien
Si de beaux vers peuvent éclore,
Les Muses ne rapportent rien,
Et le théâtre moins encore.
L'on ne se fait pas à dessein,
Notaire, avocat, médecin. } Bis.

Je plains les pauvres malheureux
Qu'on a fait instruire au collège.
Il est devenu dangereux
De grossir encor le cortège
Des déclassés que leur destin
Voue aux professions libérales.
Mieux vaudrait pour eux, c'est certain,
Emigrer chez les Cannibales.
Ne vous faites pas à dessein
Notaire, avocat, médecin. } Bis.

Dépêches Spéciales.

[De notre correspondant d'outremer.]

Mon cher *Canard*,

Prévoyant les événements qui sont sur le point d'arriver, et voulant te donner la primeur des nouvelles, je t'expédie ce qui suit, pendant que les correspondants des autres journaux attendent bêtement que ça arrive. Ne me fiant pas à la discrétion des télégraphistes, j'ai loué une des queues de recharge de la comète. Je vais faire accroire à cette queue que c'est la comète qui veut s'émoucher. Elle va secouer ses crins lumineux, et ma dépêche te tombera dans le bec. Tu vas voir.

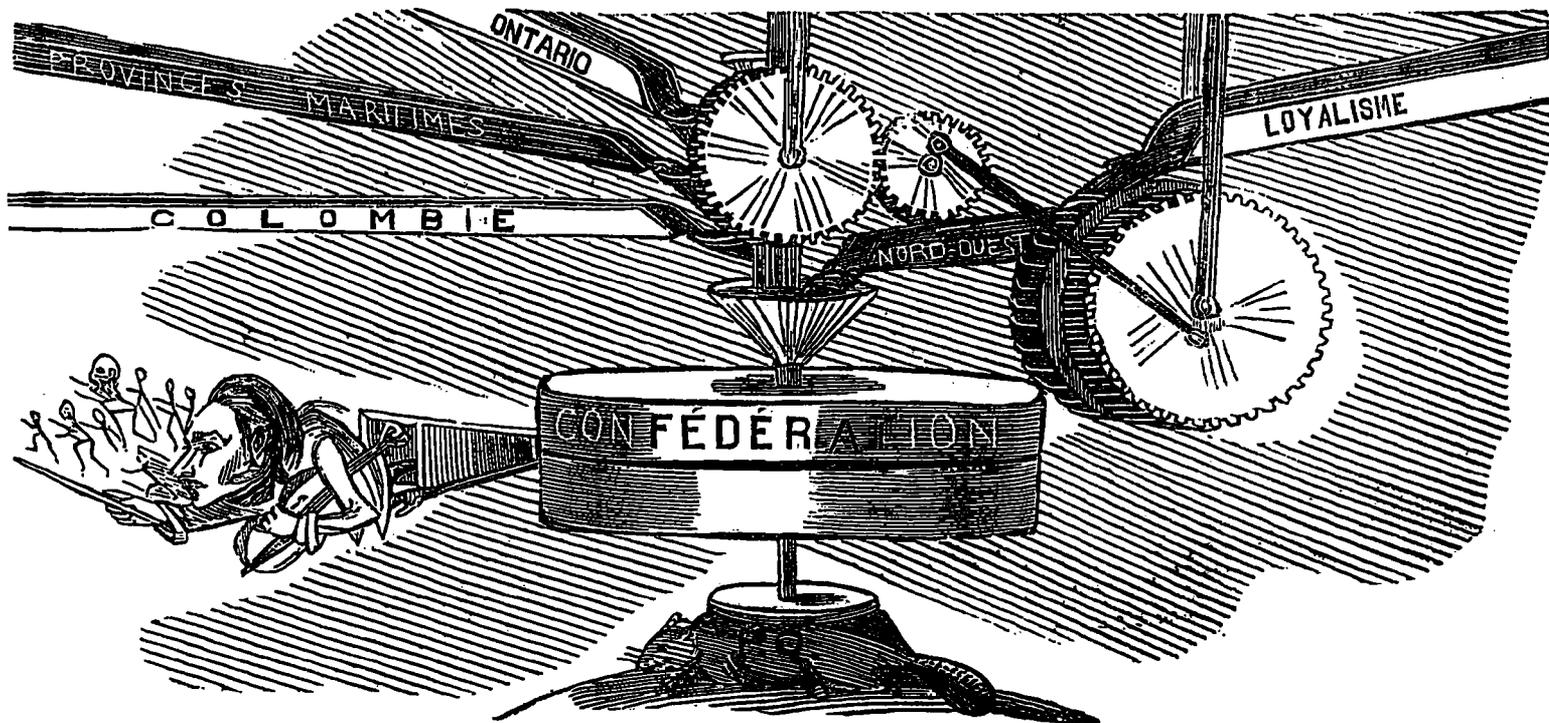
Voici de quoi il retourne :

Oyez, vous tous qui vous intéressez à la santé des monarques plus ou moins absolus du vieux continent :

LONDRES, le 31 Juillet, \$18.810

La reine Victoire de Kent est très limpide. Pardon, c'est calme que je voulais dire, mais je suis très pressé, et ce qui me fait tromper, c'est que Victoire est une bonne mère, et qu'une bonne mère est calme... après l'orage. Tout est tranquille. Le château Windsor est gardé par 200,000 hommes et un caporal. On n'a pas trouvé de nitroglycérine dans les appartements royaux depuis lundi dernier.

L'autre jour, un mauvais plaisant, fâché de son métier, a fourré de la dynamite dans le corps du cheval du Prince de Galles, et pendant que ce dernier se promenait tranquillement au grand galop, son coursier a fait explosion. Le cheval a sauté beaucoup plus haut qu'il n'était nécessaire pour franchir la barrière qui n'était pas là. Le prince a l'habitude de monter à l'anglaise, et il était muni d'une selle élastique, afin de protéger cette partie de son royal individu qui est plus spécialement destinée à occuper le trône d'Angleterre, contre les secousses révolu-



FABRIQUE DE SUJETS ANGLAIS.

tionnaires, et contre le choc des idées d'où jaillissent la lumière et les explosions. Si je t'écrivais en anglais, je dirais: *in order to save his bacon and to protect himself against the ups and downs of life.* Mais je ne t'écris pas en anglais, et je dois me borner à t'annoncer que le prince n'est pas encore redescendu. Il y a quatre heures que cela est arrivé, et l'on commence à croire qu'il s'amuse à examiner la comète.

LONDRES, 13 ou 14 heures a.m.

Le prince est redescendu, et lorsqu'on lui a dit que c'était une farce, il a ri comme un bossu. Il ne l'est pas cependant. Il a pris son temps pour descendre, et a fait preuve d'un sang-froid tout-à-fait britannique. Les sportsmen de Londres n'iront plus à cheval autrement que sur des coursiers bourrés de dynamite. Les prochaines courses d'Epsom auront lieu entre des chevaux chargés. Le prix des selles élastiques a subi une hausse considérable.

BERLIN, 36 Juillet.

On a trouvé sous l'oreiller de l'empereur plusieurs numéros de la *Patrie* et de la *Minerve*, journaux publiés à Montréal. Ces journaux contenaient une polémique au sujet du poète Fréchette. Il est évident que ces écrits soporifiques ont été mis là par des socialistes désireux de procurer un sommeil éternel au bien aimé Wilhelm. Le cheveu de Bismarck s'en est dressé d'horreur.

ST PETERSBOURG, le 42.

Toute la famille impériale est sautée aux petits oignons. Nous avons enterré l'oreille gauche de l'empereur Alexandre III.

Du mieux santé des Tsars voilà ce qui nous reste : son ombre, son schako, son oreille et sa veste.

Le peigne de la czarine a été trouvé à quatre milles en dehors de la ville. Au fin fond de la Sibérie, on a trouvé un croc de moustache que l'on suppose avoir appartenu au prince Quequ'tavaid'ésitoff. Tous les boyards ont été dynamités. Pas moyen de servir les maçons. Aucune nouvelle d'importance à te communiquer.

LUSTUORU.

L'art de dépecer.

Le dépeçement est, parmi les exercices hygiéniques, l'un des plus agréables auxquels on puisse se livrer. Il est de saison pendant toute l'année. C'est dans les pensions privées que l'amateur enthousiaste trouve les meilleures occasions d'exercer son talent. Moins la pension coûte cher, et plus l'on est obligé de déployer de force musculaire pour dépecer.

Les maisons de pension situées dans les stations balnéaires et autres endroits fréquentés par les citadins en villégiature, offrent un champ vaste à l'art du dépeçeur.

À l'intérieur, l'on trouve des pensions où le bifteck est tellement coriace, où les molécules de la viande sont si fortement soudées ensemble, que la chaleur la plus étouffante ne peut l'amollir.

Au point de vue de l'hygiène, l'on ne saurait recommander trop fortement cet exercice qui développe les biceps, et qui exige beaucoup d'adresse. Du reste, il est à la portée du pensionnaire le plus humble et le plus dépourvu des vaines richesses de ce bas monde, à condition que le susdit pensionnaire puisse être admis à vivre à la fortune du pot dans une gargote où l'on fait de longs crédits. C'est un exercice démocratique dans son essence. Aussi n'a-t-on jamais ouï dire qu'une maîtresse de pension ait refusé l'offre d'un pensionnaire qui lui proposait de dépecer. L'homme de la maison a toujours la délicatesse d'être absent à l'heure des repas, de sorte que l'amateur ne manquera pas d'occasions pour se livrer à son amusement favori.

L'établissement fournit ordinairement les outils, qu'on a le soin d'entretenir constamment ébréchés.

Le prosaïque bifteck est peut-être ce qu'il y a de mieux pour les commençants. On peut faire de jolis découpages de fantaisie avec le gigot de mouton ou le poulet. Mais le poulet que l'on sert ordinairement dans les maisons de pension ne devrait être en-

trepris que par les dépeçeurs les plus habiles. Les couteaux et les fourchettes brisés sont à la charge du dépeçeur.

Les experts dans l'art du dépeçement prétendent qu'il est de mauvais ton de se servir d'autres instruments que du couteau et de la fourchette. On a connu des hommes qui s'armaient d'une scie pour attaquer un bifteck; quelques révolutionnaires avancés ont introduit l'usage des haches et des pioches à terre neuve, mais ce sont là des moyens qui rendent l'exercice trop facile, et qui méritent d'être condamnés.

En dépeçant, toutes les attitudes sont permises, excepté de se coucher le dos sur la table, et de déchirer la viande avec ses deux mains. S'il s'agit d'un bifteck, afin d'être sûr de le tenir ferme, il est quelquefois à propos de mettre le pied dans le plat, pourvu que la viande soit assez molle pour permettre aux pointes de votre talon de botte de la retenir. Quelques-uns de nos amateurs les plus en vogue ont adopté cette méthode. Mais tout le monde s'entend pour condamner le système qui consiste à clouer le bifteck à la table au moyen d'une carvelle de chemin de fer, avant de commencer l'opération.

Un dépeçeur est toujours respecté. Tout le monde craint d'offenser un homme qui est sorti vainqueur d'une lutte avec un bifteck ou un gigot de pension.

Quelques dépeçeurs manquent de franchise, témoin le fait suivant: On a vu des hommes qui, appelés à se mesurer en combat singulier avec un bifteck trop coriace pour eux, ont substitué subrepticement à ce dernier, un morceau de cuir à semelle artistiquement colorié de façon à imiter l'apparence de la viande. Ce faux bifteck étant comparativement facile à découper, ces charlatans du dépeçement obtiennent une victoire facile.

De tels hommes ne méritent pas d'être classés parmi les artistes de cuisine, et devraient au contraire être expulsés de toutes pensions les plus courues.

C'est ce soir, à cinq heures, que doit avoir lieu l'excursion annuelle du *Canard* à Québec. Nous sommes certains que le voyage aura un plein succès, car rien n'a été épargné par les organisateurs pour l'amusement et le confort des excursionnistes. Qu'on se rende de bonne heure à bord du *Canada*, afin d'éviter l'encombrement.

PAS DE BONNE PRÉDICATION! — Nul homme ne peut exécuter un bon travail, faire un bon sermon, plaider avec éloquence, guérir un malade, ni écrire un bon article, lorsqu'il se sent lourd et mal à l'aise, lorsque son cerveau est fatigué, qu'il se sent énervé, et personne ne devrait essayer de travailler dans ces conditions, lorsqu'on peut si facilement et à si peu de frais, faire disparaître ces inconvénients avec un peu d'Amers de Houblon. Voir dans une autre colonne. *Times* d'Albany.

Grande réduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances, nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises de printemps, car, ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant nos marchandises d'automne, il faut nécessairement faire place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix. Ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître, vis-à-vis de nos bonnes pratiques, l'encouragement libéral qui nous a été donné.

Nous attirons spécialement l'attention sur notre assortiment de draps, casimirs, serges et tweeds, qui est des mieux choisis, et que nous vendons à très bas prix.

Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL & THIBAULT,
587 rue Ste. Catharine,

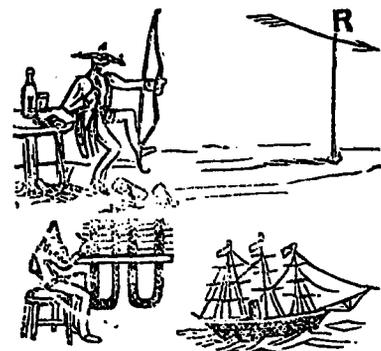
—Mes enfants, disait un bon père à ses fils, je vous recommande une chose. Soyez économe; c'est en économisant que vous parviendrez à vous faire une belle position dans le monde. Surtout, retenez bien ceci: Lorsque vous aurez besoin d'un bon chapeau, allez tout droit chez Derome & Lefrançois, au coin des rues Ste Catherine et Amherst. En achetant là, vous aurez la satisfaction de pouvoir dire: Je suis content de mon achat.

SOYEZ SAGES ET HEUREUX. — Si vous voulez chasser toutes ces idées fausses et extravagantes, qui vous portent à vous faire médicamenter, vous et vos familles, par des médecins qui vous font oser, ou au moyen de panacées universelles qui ne valent rien, et qui ne manquent pas de vous faire du tort. Si vous n'employez que les simples remèdes de la nature pour tous les maux qui vous affligent; vous serez sages et heureux; vous jouirez d'une bonne santé, et vous éviterez de fortes dépenses. Le meilleur remède pour atteindre ce but, ainsi que les hommes éminents, sages et bien disposés vous le diront, ce sont les Amers de Houblon. Vous pouvez compter là-dessus. Voir dans une autre colonne. *Press.*

Une visite à Rideau Club.

Le *Canard* est satisfait des réparations que la Corporation fait subir à la rue St Laurent. L'autre jour, en examinant ces travaux, sa vue se porta sur l'enseigne du *Rideau Club*, et il ne put s'empêcher de témoigner sa surprise en voyant que son nouveau propriétaire était M. C. Gadoua, qui a tenu pendant près de 20 ans l'établissement si populaire de la rue St Paul. Le *Canard* est resté en extase devant les merveilles qu'il a trouvées là, et il affirme que le meilleur cigare qu'il ait jamais fumé est le *Crème de la crème*, que M. Gadoua vend 5c. Les vins et liqueurs sont à l'avenant. M. Gadoua n'épargne rien pour donner satisfaction à ses visiteurs, et espère que ses amis et le public en général lui donneront une part de leur patronage. Hâtez-vous donc d'aller au *Rideau Club*, l'hôtel à la mode, au No. 52 Rue St Laurent, et de respirer l'air frais qui répand le jet-d'eau dans la grande salle.

Rebus No. 16.



Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous enverra la solution.
Explication du rebus No. 15.
La paresse est le plus grand de tous les vices.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, Circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

Un bon conseil.

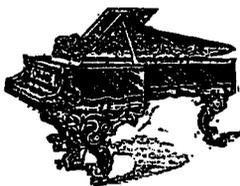
Profitez du temps des vacances pour faire une nouvelle toilette à vos résidences, afin d'être prêts à recevoir vos visiteurs pendant la grande Exposition, qui s'ouvre le 14 Septembre prochain. Pour cela nous vous conseillons de donner vos commandes à M. Nap. Granger, peintre-décorateur, No. 676 Rue Ste Catherine, près de la Rue St. André. Vous trouverez aussi à ce magasin les plus belles peintures, que l'on vous prépare de toutes couleurs, et à bon marché. Venez faire une visite, et nous vous garantissons satisfaction.

"LA MUSE POPULAIRE."—Mons. Ferd. Béland, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

RE-OUVERTURE
— DE LA —
MAISON FIGARO!
AUX NOS.
46 et 48 Rue Bonsecours

M. Goulet espère que ses clients l'encourageront comme par le passé.

PIANOS



SOHMER

Ire médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie

AUTRES PIANOS
DE TOUT GENRE

MUSIQUE EN FEUILLES
LAVIGNE & LAJOIE

265
Rue Notre-Dame
MONTREAL

Tous ces pianos ont été choisis par M. Ernest Lavigne lui-même, et seront garantis pour six ans.

OUVERTURE
— DU —
RESTAURANT
LAFAYETTE
29 & 31 Rue Claude,
Coin de la rue Notre-Dame.

Ce Restaurant est maintenant ouvert au public, et on y donnera des dîners à 15 cts., comprenant Soupe, Viandes, Légumes, etc. Repas à ordre à toute heure. Huitres apprêtées de toutes les manières.

N.B.—On prendra aussi des pensionnaires à la semaine.

A. MOUSSETTE.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

REMERCIEMENTS!

Nous venons remercier notre nombreuse clientèle des marques de sympathie et d'encouragement qu'elle nous a données cette saison, et par l'empressement à reconnaître les efforts que nous avons faits pour arriver à la satisfaction de tous. Nos chapeaux, pour lesquels il nous a été décerné le Premier Prix et un Diplôme d'Honneur à l'Exposition de Montréal en 1880, ont eu un succès au-delà de nos prévisions, aussi aurons-nous pour la saison prochaine l'assortiment le plus complet en modèles et en fournitures qu'on puisse trouver.

Déjà nous avons en route, pour nous arriver sous quelques jours, des marchandises nouvelles pour la saison d'Automne que Monsieur Horace, en ce moment en Europe, nous envoie.

Nos marchandises à prix réduits s'envoient rapidement, et les deux soldes importants d'Indiennes Anglaises annoncées à 8c. et 10c. diminuent sensiblement.

Il est temps d'en profiter.

BOISSEAU FRERES

235 & 237
Rue St Laurent
Les plus vastes magasins de la Rue St Laurent.

Allons au Grand RESTAURANT

DE
L'Hôtel E. FORTIN
216, Rue Notre-Dame

L'encouragement libéral que reçoit ce restaurant est une preuve que le public y est bien servi. Allez prendre un dîner complet à 25 Cents, comprenant potage, poisson, viande, légumes et dessert. Vins, liqueurs, etc., etc., de premier choix. Si vous voulez être servi d'un bon repas, allez à ce restaurant, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Nouvelle entrée en face de chez Fabre & Gravel.

FIRE WATER PROOF PAINT



"PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE" À l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880. Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.

Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau, et 400 pieds sur la tôle et le fer blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.

A. A. WILSON & Co, Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul MONTREAL.

HOTEL DU CHEP-LIBU

TENU PAR
H. L. LAVIGNE
No. 969 Rue Ste. Catherine, et
179 Rue St. Dominique

Ce nouveau Restaurant ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Les vins, liqueurs, etc., sont de première qualité. Repas servis à toute heure. Chambres meublées pour les visiteurs. Salons et piano à la disposition des réunions d'amis.

Cinquième Excursion Annuelle

DU "CANARD"
— A —
QUEBEC



Par le vapeur "Canada,"

Samedi, 6 Août

A cinq heures P.M. Arrêtant, en allant et revenant, à Sorel. Cette excursion est organisée par les anciens propriétaires du CANARD.

GRAND CONCERT A BORD

Sous l'habile direction de M. J. A. Duquette, Professeur au Collège d'Ottawa. Plusieurs artistes et amateurs ont promis leur concours. Deux orchestres ont été engagés. Les organisateurs s'efforceront, par tous les moyens possibles, de rendre le voyage agréable. La table ne laissera rien à désirer. Aucun jeu de hasard ne sera permis à bord. Le nombre des billets a été limité à 600 par la compagnie du Richelieu.

Prix du Passage, aller et retour { \$1.50

REPAS; 40 Cents. Le plan des cabines est déposé au bureau de LA MINERVE, où l'on peut les louer, ainsi que les billets de passage. Le CANADA quittera Montréal à cinq heures p.m., et Sorel à huit heures. De retour, il quittera Québec dimanche soir, à quatre heures, arrivant à Montréal lundi matin.

HOP BITTERS.
(A Medicine, not a Drink.)
CONTAINS
HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.
AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.
THEY CURE
All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs. Nervousness, Sleeplessness, especially Female Complaints.
\$1000 IN COLD.
Will be paid for a case they will not cure or help, or for any injury or injurious found in the bottle.
Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no Other.
D. L. C. is an absolute and irrefragable cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.
SEND FOR CIRCULAR.
All above sold by druggists.
Hop Bitters 31 1/2 Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

FOGARTY FRERES



Le Cirage "NUBIAN"

Est à l'épreuve de l'eau, conserve le cuir; sans brosse produit un lustre magnifique; ne salit ni les mains ni le bord des robes; est propre à toute espèce de cuir et de caoutchouc; est facile et court à appliquer; s'applique en si petite quantité qu'il revient à meilleur marché qu'aucun autre cirage. Détaillé à 25 Cts la bouteille par tous les marchands de chaussures, épiciers et pharmaciens du pays. EN GROS CHEZ

FOGARTY & FRERE,
Coin des rues St Laurent et Ste Catherine, Montréal
Seuls propriétaires pour le Canada et Terre-Neuve